

Compte-rendu de la journée de travail du groupe Langage à Creil Le Mercredi 11 janvier 2006

Rapporteur : francois.bertram@ac-amiens.fr

Cette réunion regroupe une vingtaine de personnes de l'Oise et de l'Aisne. On y trouve des « anciens », travaillant depuis plusieurs années dans le groupe académique, et des nouveaux arrivants.

M. Philippe Boisseau fait le point sur les outils, afin de préciser l'avancée des projets et donner aux nouveaux arrivants des clés d'entrée dans les différents domaines travaillés :

Les albums échos :

- ils concernent des événements dont les enfants sont les personnages principaux (recette de cuisine, anniversaire, activité psychomotrice...),
- ils sont destinés à faire réagir les élèves devant les photographies,
- il convient, pour la réalisation des albums, de garder les photos les plus intéressantes après les avoir testées au préalable devant les élèves,
- le texte accompagnateur est un texte obéissant aux structures de l'oral (avec des pronoms), et se situant un peu au-delà des possibilités des élèves. Il peut être ambitieux en ce qui concerne les complexités. (pour que, parce que, quand...),
- il est important que l'élève puisse présenter SON album.

On peut réaliser sur le même thème trois albums : un facile, un moyen, un difficile...

Il vaut mieux produire 3 albums de 7 pages plutôt qu'un seul, géant, de 20 pages.

Il est important de se fixer des objectifs. (voir les grilles de complexités).

L'imagier :

Certaines pages existent déjà sur le site du Craeemd.

L'imagier est réparti en plusieurs domaines, comprenant des mots issus de la liste des 1750 mots du répertoire des 4 ans.

M. Boisseau mentionne une étude menée par le Ministère de l'Education Nationale à la fin des années 1990, indiquant qu'un élève qui ne maîtrise que 600 mots au sortir de la maternelle va à l'échec assuré en apprentissage de la lecture, et ceci quelle que soit la méthode.

Inversement, un élève qui maîtrise 3000 mots à la même période apprendra à lire au CP, là aussi quelle que soit la méthode.

M. François Bertram mentionne le démarrage prochain d'un stage de formation continue sur Soissons pour sept personnes (trois au cycle 1 et quatre au cycle 2) dont le thème est : création d'outils au service du langage aux cycles 1 et 2.

Il est proposé que l'imagier figure parmi ce projet, dans un thème qui reste à préciser.

Mme Annie Lamarre propose de transmettre au groupe de Soissons l'état d'avancée du projet « imagier » afin de cerner les thèmes qui n'ont pas encore été travaillés.

Les albums réécrits en syntaxe adaptée :

M. Boisseau rappelle que ce ne sont pas des vecteurs d'appropriation de l'écrit, mais des outils de langage oral.

Il mentionne quelques livres réécrits qui ont fait leurs preuves :

- « Mimi perd sa place » (un excellent outil)
- « Piston chien »
- « Canard fermier »
- « C'est moi coin-coin »

Ici aussi, on peut proposer trois niveaux de difficulté pour un même ouvrage.

Voici par exemple la première page du livre « Fanette et l'aspirateur », réécrit sur trois niveaux :

Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3
<i>Voilà Papa. Il passe l'aspirateur sur la moquette. Il y a Fanette aussi. Elle est assise sur l'aspirateur.</i>	<i>Voilà Papa et Fanette. C'est Papa qui passe l'aspirateur sur la moquette. Quand il nettoie, Fanette est assise sur l'aspirateur. Qu'est-ce qui fait ce bruit dans l'aspirateur ? Fanette voudrait bien le savoir.</i>	<i>Quand Papa passe l'aspirateur sur la moquette, Fanette s'assoit dessus. C'est elle qui appuie sur le bouton qui met l'aspirateur en marche. Elle voudrait bien savoir ce qui fait ce drôle de bruit dans le ventre de l'aspirateur.</i>

La question suivante est posée : que faut-il en classe ? le livre original ou l'album en syntaxe adaptée ?

- L'album en syntaxe adaptée développe les compétences d'orateur.
- Le livre de type « littérature de jeunesse » en syntaxe originale est destiné à s'habituer à la structure de l'écrit.

Il convient donc de les laisser cohabiter, ils ne visent pas le même objectif.

Le débat continue sur la technique de substitution du texte par le texte réécrit (des personnes n'acceptent pas qu'on puisse coller un texte par dessus un texte d'auteur, indépendamment du fait que l'éditeur a donné son accord).

D'autres techniques peuvent être employées : utilisation d'un *post-it*, d'une bulle façon BD, présentation d'un livre « vide », le texte étant disponible à côté...)

Les oralbums :

Ce sont des albums originaux écrits en syntaxe adaptée.

Ce sont donc des albums de l'oral, avec un scénario original, ou repris d'un conte du domaine public.

Pour éviter toute équivoque, ils feront l'objet d'une présentation normée : en première page figurera la photo ou le dessin d'une enseignante qui « raconte », le texte étant mis en forme

dans une bulle. Le message annoncé est : « C'est un livre de l'oral, un album à raconter. » La bulle se retrouvera sur toutes les autres pages.

A l'heure actuelle, un seul « oralbum » est en cours d'écriture, par une enseignante de la région parisienne qui travaille avec M. Boisseau (Mme Vidalie)

Il est proposé au groupe langage de s'emparer de ce projet, pour lequel les éditions RETZ se sont positionnées.

M. Bertram propose de l'intégrer également dans le stage sur le langage prévu à Soissons.

Ateliers :

Le groupe se scinde en deux parties : les « nouveaux arrivants » vont travailler avec M. Boisseau sur une vidéo et approfondir le débat sur l'acquisition du langage oral et les outils déjà développés.

Le deuxième groupe se penche sur la proposition de scénarios pour les « oralbums ».

A l'issue de leur séance, ils proposent les titres suivants :

- retour à l'école
- Enzo et son PC
- La salle d'attente
- L'arrivée de Mamadou
- L'arrivée d'un élève (ou d'un maître) handicapé
- J'ai une nouvelle sœur (famille recomposée)
- La tutute au Père Noël *
- Maman revient à la maison
- J'ai vu la maîtresse au magasin
- Le père Noël s'est trompé
- Papa court vite
- J'ai peur des grands *
- Je ne peux pas dormir
- Je rentre dans la grande école
- Maman s'est teint les cheveux
- J'ai mon grand lit *
- La tété est cassée *
- La voiture de Papa est cassée

Après débat avec M. Boisseau, les titres marqués d'un * sont retenus.

Il feront l'objet d'une recherche de scénario en liaison avec les participants du stage de Soissons. La première étape consistera à évoquer ces thèmes avec les élèves et à noter leurs réactions et commentaires pour déceler les points forts de l'histoire.

La réunion suivante du groupe académique aura lieu le 10 février 2006 à Soissons et coïncidera avec la dernière journée du stage « soissonnais ». Les stagiaires pourront ainsi présenter à l'assemblée les résultats de leurs travaux.

F. Bertram